

Newsletter

Château de Modave

JUIN 2024



AGENDA

Fête du printemps au naturel

organisée par Adalia (avec le soutien de la Région wallonne)

• Dimanche 23 juin de 10h00 à 18h00

Au CRIE de Modave (dépendances du château)

Au programme :

- des balades nature guidées, des animations, un concert, des spectacles contés, des déambulations d'artistes ainsi que des stands d'associations et de petits producteurs.
- Sans oublier un bar et des foodtrucks toute la journée.
- Infos : printempsaunaturel.be/fete-printemps-au-naturel/
- Contact : [Florine Lafontaine florine@adalia.be](mailto:Florine.Lafontaine@adalia.be)
0488/45.93.57

*Moi, je reprendrais bien une petite portion de nature.
Pas vous ?*



adalia:
Dimanche 23 juin 2024
CRIE de Modave

Le printemps
au naturel
La fête

La météo pluvieuse de ces dernières semaines a malheureusement entraîné l'annulation de notre traditionnel pique-nique au jardin prévu le samedi 1er juin dernier. Notre moral a donc un peu pris l'eau en même temps que notre pelouse...

Mais, tout n'est pas perdu pour les amoureux de nature puisqu'un autre évènement se profile à l'horizon. Figurez-vous que le 23 juin prochain, juste à côté de notre château, au C.R.I.E de Modave, se tiendra la *Fête du Printemps au Naturel*.

Cet évènement est organisé par Adalia¹, une asbl qui œuvre aux côtés de la Wallonie pour une gestion écologique des espaces verts et des jardins. Le programme prévu en faveur de la biodiversité est alléchant. Il permettra aux petits comme aux grands de profiter d'une multitude d'activités et animations distrayantes tout en bénéficiant d'intéressants conseils, trucs et astuces pour préserver la richesse de notre bel environnement. Des balades nature guidées sont notamment prévues ainsi que des stands d'associations et de petits producteurs. Mais ce n'est pas tout, un concert, des spectacles contés et des déambulations d'artistes apporteront de belles notes d'ambiance... Sans oublier que, pour les petites faims et les grandes soifs (ou l'inverse), des foodtrucks et un bar seront présents toute la journée.

L'accès et les animations sont gratuits. Le parc du château aussi. Et, si vous souhaitez en plus visiter (ou revisiter) l'intérieur de notre joyau du patrimoine après avoir profité de cette belle manifestation, vous pourrez bénéficier d'une entrée gratuite pour une payante². Alors, profitez-en !

Bon, nous devons tout de même avouer qu'il nous reste une inconnue de taille : l'humeur des dieux de la pluie. Gageons qu'après tant de travail ces derniers temps, ils auront envie d'un peu de repos... Et ce n'est certainement pas nous qui les inciterions à reprendre trop vite du service...

¹ L'asbl Adalia tire son nom de la coccinelle *Adalia bipunctata*. Cette dernière est une grande prédatrice de pucerons et est de ce fait connue pour se substituer aux pesticides de synthèse dans les jardins.

² En cas de tarifs différents, la gratuité sera accordée pour l'entrée la moins chère.

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

VIVAQUA
Site de captages



LES VERGERS DE MODAVE... MEUEUHH OUI, C'EST VACHEMENT BIEN !

Le verger principal du château borde partiellement les deux drèves actuelles. On sait qu'en 1817 il n'existait pas encore puisque, sur la carte dressée alors pour la vente du château à la famille Lamarche, ces terrains sont renseignés comme "une pièce de terre labourable"¹. Il est par contre représenté sur la carte du dépôt de la guerre levée entre 1865 et 1880 (ill. 1). La plantation des premiers arbres fruitiers dans cette zone remonte donc logiquement aux environs du second tiers du XIX^e siècle². Restauré



ill. 1

à partir de 1998 avec l'aide du Centre Wallon de Recherches Agronomiques de Gembloux, le verger, devenu conservatoire, a pour belle et "bonne" mission de réintroduire d'anciennes variétés fruitières régionales peu sensibles aux maladies. Une centaine de spécimens avaient alors été replantés pour compléter les 150 encore en bonne santé³.

Régulièrement surveillé, notre verger a en outre bénéficié d'une analyse rigoureuse de son état sanitaire en juin 2020⁴. A cette époque, sur les 200 exemplaires toujours vivants, près de la moitié allaient très bien, une cinquantaine nécessitaient un entretien tandis que, pour les 25 restants, la situation était désespérée. Depuis, d'autres ont hélas aussi périclité.

Il est donc nécessaire de regarnir le verger ; d'autant plus qu'il a une capacité totale d'environ 660 arbres ! Plus de 460 places sont donc potentiellement vacantes pour de jeunes pommiers (majoritaires actuellement), poiriers, pruniers, cerisiers et autres...

Si la restauration du verger est importante, c'est aussi parce qu'il s'agit de pérenniser les populations de chauves-souris, notamment le petit rhinolophe,

toujours présent sur le site. Des éléments linéaires arborés tels que les lisières, les haies, les alignements d'arbres et les vergers sont en effet nécessaires puisqu'il ne s'en écarte que très peu lors de ses déplacements.

Pour préserver les arbres présents et accueillir les petits nouveaux dans les meilleures conditions possibles, des mesures sont nécessaires. Il faut élaguer régulièrement les arbres et enlever le gui qui en parasite certains. Préserver les racines et la fertilité du sol est tout aussi important. Les deux fauches annuelles avec exportation des foin qui se pratiquent actuellement ont de grands avantages mais elles finissent par appauvrir le sol. De plus, si les hautes herbes sont idéales pour la quiétude des petits animaux, certains en profitent pour faire des ravages. C'est notamment le cas des campagnols terrestres. Ces jolies petites boules de poils végétariennes creusent des galeries et ont le vilain défaut d'aimer les racines, notamment celles des pommiers et poiriers dont elles raffolent (miam miam...). Les campagnols sont de plus assez voraces puisqu'ils peuvent manger l'équivalent de leur poids en 24 heures et ronger la quasi-totalité des racines d'un arbre en quelques jours. Quand on sait en outre qu'un couple peut engendrer une centaine de bébés par an, on comprend qu'ils peuvent vite devenir un gros problème... Il existe bien une multitude de techniques plus ou moins barbares pour les combattre (pièges, explosifs dans les galeries, empoisonnement...). L'idéal est cependant de maintenir une herbe assez rase afin qu'ils soient visibles des prédateurs en réalisant une tonte régulière ou, bien mieux, en y mettant des ovins ou



ill. 2

bovins comme il y en avait jadis dans nos vergers (ill. 2). D'une part, les campagnols seront bien dérangés



ill. 3



ill. 4

par les vibrations et le piétinement des animaux et, d'autre part, les vaches aideront à fertiliser le sol avec leurs déjections. Cette solution sera bien vite adoptée dans le verger du château puisque dix bêtes devraient bientôt y être placées (cinq sont déjà arrivées - ill. 3-4). Le choix s'est porté sur une race traditionnelle belge, la Blanc-Bleu croisée ici avec la Blonde d'Aquitaine. Elles ne viennent pas de loin puisqu'elles proviennent de la ferme du Haya à Ocquier (10 km de Modave) où on se soucie de la qualité des repas quotidiens de ces vaches qui, de plus, sont de futures mamans (naissance des petits veaux prévue pour septembre-octobre). Un dernier élément qui a son importance : elles ne reçoivent ni médicaments, ni antibiotiques ; un bon point pour la nature, les chauves-souris et nos captages !

Afin de contrer les éventuelles envies de fugue de ces sympathiques locataires, plus de 2 km de clôtures avec piquets en bois et fils barbelés viennent d'être installés en bordure du verger, le long des haies existantes.

Si tout va bien, en fin d'année, 200 nouveaux arbres fruitiers seront replantés, ce qui regarnira déjà bien notre verger. Promis, nous vous tiendrons au courant des variétés savamment sélectionnées. Seule certitude, le tout constituera sans aucun doute une nouvelle et appétissante "cerise" sur notre gâteau patrimonial !

¹ Atlas parcellaire du domaine avec cartes figuratives rehaussées d'aquarelles, 1817, Archives du château de Modave, A.E.L., n°1564.

² A noter qu'en 1838, Gilles-Antoine Lamarche avait créé avec Léopold de Villers une société pour l'exploitation agricole du domaine. Elle comprenait une grande pépinière où étaient notamment répertoriés "Cinq cent poiriers et pommiers repiqués d'un an pour greffer" et "deux cents pommiers greffés d'un an" dont la localisation n'est pas précisée.

³ C.f. Newsletter du château de Modave, octobre 2012.

⁴ CERISIER, B., FAUCHE F., POIRSON, Ch., Fédération des Parcs naturels de Wallonie et Centre Wallon de Recherches agronomiques, Verger conservatoire de Modave. Rapport de suivi sanitaire, janvier 2020.